

jours un des articles de fond. Forcé d'écrire pour le grand public, et presque toujours assez vite, sans recopier, il a acquis un style rapide, intéressant, clair même lorsqu'il expose des idées profondes,—un style direct, analytique, où la pensée se déroule dans un ordre lumineux,—un style brillant, imagé, en même temps que sobre et fort.

III

Le développement des croyances religieuses de M. Sabatier—dernier contraste que nous signalerons—ne s'explique pas moins bien que la formation de son style. Elevé dans la vieille tradition de l'Eglise réformée, sa foi n'avait pas subi l'épreuve du doute quand il arriva à Montauban (1858). Là, il se nourrit des *Pensées* de Pascal ; il fit passer ses croyances au crible de l'examen, et elles en sortirent dépouillées des imaginations de l'enfance, tout en restant foncièrement évangéliques, comme le prouve sa thèse pour le Baccalauréat en théologie : *Le Témoignage de Jésus-Christ sur sa personne*.

A son retour d'Allemagne, où il séjourna plus d'un an, et où il visita les Universités de Tubingue, d'Erlangen, de Bonn, de Heidelberg, comme il avait visité celles de Bâle et de Strasbourg, il présenta à Montauban une thèse très évangélique encore pour la Licence en théologie : *Essai sur les sources de la Vie de Jésus* (1866).

Après deux années de pastorat dans une Eglise de campagne, à Aubenas (Ardèche), il fut chargé du cours de dogme réformé à la Faculté de théologie de Strasbourg. Son enseignement répondit à l'attente du parti orthodoxe, qui avait soutenu sa candidature et qui l'avait même provoquée.

A Paris, où il réside depuis près de 27 ans, et où il est en relations journalières avec des hommes hostiles ou étrangers à toute religion, sa foi a changé de base, la forme s'en est modifiée, bien qu'il assure en avoir conservé la substance. Pour répondre à ses propres besoins, et afin d'amener les incroyants à la vie chrétienne, il s'est proposé de chercher dans la psychologie et dans l'histoire, par la méthode évolutionniste, l'explication et la justification du christianisme.

Son livre sur *Saint Paul*, que les Allemands jugent eux-mêmes original après tant de travaux sur ce sujet, marque un